Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE



ADMINISTRATION: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone [illegible]
RÉDACTION:—[illegible], 10ème rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada ... [illegible]
" " Etats-Unis ... [illegible]
" " Europe ... [illegible]

J.-E. MORRIER, Administrateur

[illegible]ième Année — 2-703 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 29 août 1928 — No. 25

Une nouvelle année scolaire

Dans quelques jours, nos couvents, nos collèges, nos écoles ouvriront leurs portes pour recevoir notre jeunesse. A cette occasion, il est nécessaire d'attirer l'attention des instituteurs et institutrices, des commissaires d'écoles et des parents sur leurs obligations. L'éducation de nos enfants est une des œuvres les plus urgentes de l'heure, puisque de la bonne ou mauvaise éducation dépend la survivance religieuse et nationale de l'élément français dans l'Ouest. C'est de l'école que viendra la victoire comme c'est de l'école que sortira notre mort. Les adversaires de la religion qui laïcisent les écoles ont certainement conscience qu'ils frappent juste. Notre génération de demain sera ce que l'aura fait l'école d'aujourd'hui. Ce n'est certainement pas dans une école exclusivement anglaise ou protestante que nous formerons chez nos enfants une mentalité française et foncièrement catholique. L'expérience nous a maintes fois prouvé le contraire.

Un autre point important, c'est qu'à l'heure actuelle on ne peut plus comme jadis se passer d'une certaine dose d'instruction et cela même chez le fermier. Pour tracer le sillon dans la vie, les bras ne suffisent plus, ils leur faut les directives éclairées de l'intelligence.

Chers parents ne dites pas, comme on l'entend trop souvent, que "l'instruction c'est bon, oui, mais pour les curés et les avocats . . . et que les enfants pour travailler sur la ferme, ça n'a pas besoin d'être instruits . . ." D'abord vous ne savez pas si votre enfant qui veut s'instruire reviendra à la culture de la terre, et s'il revient, il sera alors très bien équipé pour faire face à la vie et jouer un rôle important dans la paroisse.

Ces quelques considérations et nombre d'autres qu'il est impossible de toucher dans le cadre restreint d'un article devraient faire ouvrir les yeux des parents au commencement de la nouvelle année scolaire. Tous devraient faire leur possible pour envoyer leurs enfants à l'école où l'on enseigne le français et le catéchisme. Sous aucun prétexte, ils ne devraient envoyer leurs enfants à des écoles séculières neutres ou totalement anglaises. Les parents nous répondront que l'anglais est absolument nécessaire dans la vie sociale aujourd'hui. Eh bien! nous leur répondrons de même que le français est absolument nécessaire pour les enfants franco-canadiens. Ils ne parviendront à obtenir des positions élevées dans la société que grâce à leur parfaite connaissance de l'anglais et du français.

Les parents devraient envoyer au moins un de leurs enfants, s'ils ne le peuvent pour tous, dans l'un de nos collèges classiques, afin d'aider à former dans l'Ouest l'élite française que l'on pourra placer à la tête de nos organisations religieuses et nationales pour continuer le travail de nos chefs actuels. Ne dites pas que ça coûte trop cher. Songez que ça coûtera cher d'établir chacun de vos enfants lorsque le temps sera venu pour eux de quitter le foyer. L'héritage que vous leur léguerez alors ne sera certes point comparable à l'éducation classique que vous auriez pu leur donner.

Si vous êtes trop pauvres pour diriger vos enfants vers le collège, du moins, ayez à cœur de les envoyer à l'école du village ou de la campagne. Voyez à ce que ce temps soit bien employé. Ne les mettez pas à l'école pour vous en débarrasser. Intéressez-vous à leurs succès. Prenez soin de leur faire apprendre leurs leçons et travailler leurs devoirs de classe. Aidez l'instituteur ou l'institutrice et défendez-les contre les enfants. Ne soyez point de l'opinion que l'instituteur a toujours tort et l'enfant toujours raison; soyez plutôt enclins à prendre l'inverse comme règle de conduite et vous vous tromperez rarement. En agissant ainsi, vous réussirez à mettre dans la tête de vos enfants des rudiments de connaissances qui leur seront indispensables au cours de leur vie.

Avec l'aide des commissaires d'écoles, choisissez des maîtres consciencieux et voyez à ce que le programme soit observé surtout pour ce qui regarde l'heure de français et la demi-heure de catéchisme. Ce minimum concédé par le gouvernement, attachez-y beaucoup d'importance. Ce sont des miettes, il est vrai, mais elles n'en constituent pas moins la nourriture la plus indispensable à l'âme française.

Et vous, chers instituteurs et institutrices, ne perdez jamais de vue vos devoirs et le rôle important qui vous est dévolu. Recevez avec beaucoup d'affection les petites âmes que les parents vous confient. Vous remplacez auprès d'elles le père et la mère. Vous devez avoir la fermeté du père de famille et la tendresse de la mère. Sans cela, vous pourrez instruire, mais vous n'éduquerez jamais. Votre tâche est donc de continuer et de compléter la formation reçue au foyer. Vous devez surveiller les penchants qui s'éveillent chez l'enfant, vous devez meubler son intelligence d'idées; vous devez éclairer sa conscience hésitante entre le bien et le mal qu'elle ne peut pas toujours distinguer clairement; vous devez développer dans son âme une foi solide et durable, bref, vous devez enseigner dans l'ordre des créations, des idées, de la conscience et de la foi: travail que la mère a déjà ébauché avant vous.

Malheur à vous si jamais vous alliez gâcher ce travail et défigurer ces petites âmes sans défense. Ces âmes françaises, ces âmes religieuses, vous avez le devoir de les remettre aux parents plus françaises et plus religieuses. Voilà pourquoi nos prêtres, nos paroisses, l'A.C.F.C. et la race toute entière attendent de l'école leurs plus sûres et leurs plus durables victoires.

Donc, que tous, parents, curés, commissaires d'écoles travaillent d'un commun accord pour choisir, aider, défendre et encourager l'instituteur ou l'institutrice entre les mains desquels nous avons déposé le trésor précieux de notre survivance religieuse et nationale.

J. Valois, O.M.I.

Paiement initial de 85c. au lieu de $1.00

Les dernières nouvelles [illegible] que le cartel du blé, ou la baisse des prix, sera obligé de réduire le paiement initial à 85c au lieu de $1.

L'expédition Byrd part pour le Pôle Sud

New-York.—Le Commandant Richard E. Byrd vient de partir pour Dunedin, Nouvelle-Zélande, dans un vaisseau emportant une cargaison de 200 tonnes de vivres et d'approvisionnements de toutes sortes. L'équipage de cette expédition au Pôle Sud comprend trente-deux hommes.

L'expédition quittera la Nouvelle-Zélande pour le Pôle Sud, ces jours-ci.

Envolée d'essai pour service postal aérien entre Ottawa et Vancouver

Ottawa.—Les autorités postales fédérales vont bientôt organiser un service postal aérien entre Ottawa et Vancouver. Le Commandant A.-E. Godfrey qui est chargé du premier voyage d'essai a l'intention de faire cette longue envolée d'ici deux semaines. Au cours de cette énorme envolée de 2[illegible] milles, le commandant Godfrey s'arrêtera qu'une fois dans le nord du Manitoba.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

M. l'abbé Charles Lamarche est nommé évêque de Chicoutimi

Rome.—Sa Sainteté le Pape Pie XI a nommé M. l'abbé Charles Lamarche, curé de Saint-Stanislas de Montréal, évêque de Chicoutimi.

M. Lamarche est né à Saint-Jacques-de-l'Achigan, comté de l'Assomption, le 28 octobre 1859, de Denis Lamarche, notaire, et de Philomène Rocher. Il fit ses études à l'Assomption et au Grand Séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre le 16 juillet 1882. Etudiant à la Propagande de Rome (1882 à 1885) d'où il revient docteur en théologie; vicaire de Saint-Joseph de Montréal de 1885 à 1887; aumônier des SS. du Sacré-Cœur au Sault-au-Récollet, 1887-1893; aumônier de la maison-mère des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie (1893). Il fut successivement curé du Sault-au-Récollet et à Saint-Jean d'Iberville. Il remplaça Mgr A.-X.-J. Piette à la paroisse St-Stanislas de Montréal. Il est membre de la Commission scolaire.

Le traité Kellogg est signé

Paris.—Le Premier Ministre du Canada a signé, lundi 27 août le pacte plurilatéral Kellogg pour l'abolition de la guerre, au nom du Canada et de l'Australie.

L'original du Traité sera déposé à Washington. Les signataires en auront des copies certifiées.

Le traité contient le texte français sur un côté de la feuille avec le texte anglais disposé en colonnes parallèles.

Une journée de la presse catholique pour le diocèse d'Ottawa

Mgr l'archevêque d'Ottawa vient d'ordonner la tenue dans son diocèse d'une journée de presse catholique. Celle-ci, fixée au dimanche 23 septembre, sera précédée l'avant-veille, d'une communion générale des enfants pour la presse catholique. Le dimanche, à la grand'messe, il y aura sermon sur la presse et, dans l'après-midi, cueillette des abonnements aux journaux catholiques. On suggère, pour assurer le succès de la journée, la fondation de comités paroissiaux de presse catholique. Déjà un comité directeur est formé, avec sections anglaise et française. M. l'abbé Hébert, de l'Archevêché, est secrétaire de la section française et M. l'abbé O'Toole, de la section anglaise.

La réception du Premier Ministre à Paris

Paris.—Le Premier Ministre du Canada, l'honorable W. L. Mackenzie King accompagné de Frank B. Kellogg, secrétaire d'état des Etats-Unis et auteur du pacte plurilatéral pour l'abolition de la guerre ont reçu une véritable ovation à leur arrivée au Havre et à Paris de la part des autorités civiles.

L'augmentation naturelle de la population en Saskatchewan

Régina.—La population de la Saskatchewan s'est augmentée de 1,282 âmes par l'accroissement naturel pendant le mois de juillet. Le nombre des naissances dans la province s'est élevé à 1,743 et les décès à 512.

Sur cette base l'augmentation naturelle pour l'année serait d'environ 15,000 âmes.

Les délégués de l'Association parlementaire britannique feront le tour du Canada

Ottawa.—L'Association parlementaire de l'Empire britannique a tenu une convention à Ottawa hier et aujourd'hui.

Les délégués feront ensuite une tournée des neuf provinces canadiennes, qui durera six semaines.

A Saskatoon, le Board of Trade et la ville donneront un banquet en l'honneur des visiteurs: le Canadian Club les recevra ensuite à son luncheon. A Edmonton, le lendemain, les visiteurs seront reçus à un banquet municipal, et le soir un banquet d'Etat donné par le gouvernement provincial. Le dimanche, 9 septembre, les délégués seront à Jasper. Il y aura réceptions et banquets. Ils ne passeront que quelques heures à Vancouver avant de partir pour Victoria.

Le programme du 29ème Congrès Eucharistique International

Sydney, Australie.—Dimanche 2 septembre, à la cathédrale Sainte-Marie et dans toutes les églises de Sydney, s'ouvrira un triduum préparatoire. Le lundi soir 3 septembre, aura lieu une réception en l'honneur du cardinal Cerretti, légat du Pape au Congrès. L'après-midi du mercredi 5, le Congrès sera inauguré solennellement dans la cathédrale Sainte-Marie, et ce soir-là, les premières assemblées des groupes nationaux se tiendront dans leurs salles respectives. Le lendemain, à 10 heures, aura lieu la grand'messe d'ouverture, dans la cathédrale Sainte-Marie, où sera perpétuellement exposé le Saint Sacrement jusqu'au dimanche suivant. Le soir, des réunions d'hommes se tiendront aux Show Grounds (terrains de l'exposition) c'est là aussi que, le vendredi, sera chantée une messe à laquelle assisteront 20,000 enfants. Le dimanche matin, communion générale des hommes, à la cathédrale. A 10 heures, une grand'messe pontificale sera célébrée en plein air devant le Séminaire St-Patrice, à Manly. De Manly, une flottille escortera le Saint-Sacrement, qui sera porté en procession, sur l'eau, jusqu'à Sydney. Le cortège traversera alors les rues de la ville et se rendra à la cathédrale, où le cardinal légat clôturera le Congrès par une Bénédiction solennelle.

La visite de S. E. le cardinal Sincero

Québec.—A son arrivée à Québec, samedi le 19 août, Son Eminence le cardinal Sincero fut reçu au bateau par Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque administrateur de Montréal, et se rendit ensuite au Palais Cardinalice, où l'attendait Son Eminence le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, O. P., archevêque de Québec en grand nombre de prêtres du diocèse de Montréal et de Québec. Son Eminence passa la journée de samedi au Palais, et en repartit dimanche midi pour Montréal.

La réception qui fut faite par les autorités religieuses de Québec à Son Eminence le Cardinal Sincero, à l'occasion de son passage parmi nous fut absolument privée.

Son Eminence le Cardinal Sincero, à Montréal, présidera plusieurs cérémonies religieuses, et il sera l'hôte de Sa Grandeur Mgr Gauthier.

Le cardinal Sincero restera au Canada un mois environ.

Son Eminence ira à Ottawa et probablement à Hamilton, Ontario pour bénir une nouvelle école ou High School. Il est aussi question d'une visite à Winnipeg. Son Eminence, qui est de la Congrégation de l'Eglise d'Orient et de la Propagande, sera chez les Sulpiciens de Montréal.

Le Pape n'a pas défendu au cardinal Sincero d'aller aux Etats-Unis

Rome.—Le Pape n'a pas défendu au cardinal Sincero de visiter les Etats-Unis durant son voyage au Canada comme le disait une dépêche de Rome envoyée par un service de nouvelles laïques et imprimée aux Etats-Unis.

Il est vrai que le cardinal ne visitera pas les Etats-Unis. Il l'a déclaré à l'archevêque de Montréal dans un câblogramme. La raison de ceci, d'après l'agence de nouvelles, c'est d'éviter que sa présence aux Etats-Unis ne soit interprétée au point de vue politique en vue des prochaines élections. Mais cette décision était de son propre cru.

Le cardinal va au Canada comme protecteur des Sœurs de Jésus-Marie pour bénir la nouvelle Maison-Mère de ces religieuses au Dominion.

Les sports violents ne conviennent pas à la femme

Rome.—La course mondiale affolée aux championnats sportifs, comme on en a eu exemple durant les jeux olympiques, a été sévèrement stigmatisée par l'Osservatore Romano. Tout en approuvant les exercices physiques sains et normaux, le journal attaque particulièrement la trop large part faite aux concours sportifs pour femmes, déplorant le fait que les sports dans lesquels elles figurent ne sont pas toujours appropriés à leurs dispositions naturelles. L'article se termine en disant que les concours internationaux comme les jeux olympiques donnent un accès [illegible] à la fierté nationale.

"GESTA DEI"

Un tribut d'hommages à Sa Grandeur Mgr Mathieu

Le jubilé d'or sacerdotal de Sa Grandeur Monseigneur Mathieu, a donné lieu une fois de plus de constater en quelle estime et en quelle affectueuse vénération est tenu l'archevêque de Régina, non seulement dans son diocèse mais dans le Canada tout entier et au-delà non seulement chez les catholiques, mais également chez les protestants dans les plus hautes sphères d'influence du pays, non seulement chez les Canadiens français mais chez les anglais et représentants de différentes races.

A cette occasion Sa Grandeur a reçu des centaines et des centaines de messages de félicitations qui ne sont point de banales formules de politesse, mais l'expression sincère d'une affection et d'une vénération profondes.

Quelques-uns de ces témoignages ont été recueillis par une main pieuse et publiés dans un splendide album. Souvenir de près d'une centaine de pages sous le titre "Gesta Dei".

Cet album constitue un monument incomparable.

On y trouve l'hommage des hommes les plus éminents au vénérable archevêque de Régina avec leur signature autographe. Tout l'ensemble forme une splendide gerbe de fleurs aux nuances les plus variées et au parfum le plus délicat.

Hommage de S. E. le cardinal Rouleau et autres membres de l'épiscopat; hommage des gouverneurs généraux du Canada, duc de Connaught, comte Byng de Vimy, lord Lord Willingdon; du commissaire canadien à Londres, P. Larkin; des ministres et anciens ministres fédéraux, Mackenzie King, Sir R.-L. Borden, Dandurand, Lemieux, Dunning, Lapointe, Saunders, Motherwell, Cardin, Stewart, Bureau, Beland, Meighen; du consul de France, P. Suau; des lieutenants-gouverneurs de la Saskatchewan et de la Province de Québec; des premiers ministres de la Saskatchewan, de l'Ontario et du Manitoba; de juges et de sénateurs, de recteurs d'Universités, etc., etc., de personnages appartenant à différents partis politiques, à différentes races, différentes religions: voilà les fleurs qui composent ce bouquet merveilleux à la gloire d'un archevêque de notre race dont la personnalité haute a fait autant connaître et aimer l'Eglise catholique.

Grâce à cet album, ce sont autant de précieux témoignages qui passent à l'histoire et démontrent comment la bonté accroît les "gestes de Dieu".

A ceux qui ont eu cette belle inspiration et l'ont si magnifiquement réalisée, nous adressons nos plus sincères félicitations en même temps que nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire de ce précieux volume.

On peut maintenant téléphoner en Europe

Régina.—La Saskatchewan est maintenant reliée par le téléphone avec les principaux pays de l'Europe. Le département provincial des téléphones vient d'organiser un service qui permet de se mettre en communication directe avec les Iles Britanniques, la France, la Belgique etc., au moyen du téléphone.

Le tarif pour parler à des habitants de l'Angleterre de l'Ecosse et du pays de Galles est de $54 pour un appel de 3 minutes, avec $18 pour chaque minute additionnelle.

Un appel à Anvers ou à Bruxelles, Belgique coûte $57 pour 3 minutes et $19 pour chaque minute additionnelle. Un appel pour Paris coûte $57.75 avec $19.25 pour chaque minute supplémentaire.

Le sort de l'avion "Greater Rockford"

Chicago.—B. J. Harris, un amateur de télégraphie sans fil a reçu un message apparemment signé par les aviateurs du "Rockford".

Le message disait que le monoplan "Greater Rockford" avait atterri sur une petite île située à 50 milles de Terre-Neuve et que les aviateurs étaient sains et saufs.

D'autres amateurs, en différents endroits, ont capté le même message, dont l'authenticité reste cependant douteuse.

Le "Greater Rockford" était parti de Cochrane, Ont, pour se rendre au Groënland.

Un avion disparu

Seattle.—Un avion de la "Columbia Airways" faisant le voyage de Seattle à Victoria avec 6 passagers est disparu. On croit qu'il est tombé à la mer dans le détroit Juan de Fuca.

A la veille du Congrès Eucharistique International

A Sydney, Australie, du 6 au 9 septembre 1928

D'un long article du R. P. Bouhée S.J. dans les *Etudes*, nous extrayons les passages suivants particulièrement instructifs sur le 29e Congrès Eucharistique International qui se tiendra la semaine prochaine à Sydney, Australie, du 6 au 9 septembre.

Origine des Congrès Eucharistiques.

On pourrait dire, avec un pieux auteur, que les Congrès eucharistiques ont pris naissance dans le Cénacle, quand au Cénacle, Jésus Notre Seigneur, ayant lavé les pieds de ses disciples, leur distribua pour la première fois son corps et son sang, sous les espèces sacramentelles. Ce jour-là, en effet, des hommes se trouvèrent réunis pour la première fois, dans un hommage rendu à la réalité de la présence divine dans l'Eucharistie. Congrès eucharistique.

Mlle Tamisier

Mais les grandes et solennelles assises que nous appelons aujourd'hui Congrès eucharistiques doivent, comme tous les fidèles le savent, leur première origine à Mlle Tamisier. Le premier de ces Congrès, bien modeste encore auprès de ceux qui devaient bientôt lui succéder, fut tenu à Lille en 1881. Ou doit peut-être s'excuser de rappeler ces détails à des lecteurs catholiques, ils étaient peut-être nécessaires, à quelques-uns tout au moins, pour comprendre ce qui va suivre, et pourquoi Sydney a été choisie comme siège du futur Congrès international, le XXIXe en nombre.

Sur tous les continents.

Il y aura cinquante ans, en 1931, que les Congrès eucharistiques furent inaugurés. Dans ce demi-siècle, l'Europe bien en sûr son territoire l'immense majorité de ces pieuses réunions, l'Asie en a vu une seule, à Jérusalem (1893); l'Amérique a vu les assemblées de Montréal (1910) et de Chicago (1926). L'Afrique et l'Océanie n'ont rien eu. Ce fut donc une délicate pensée du Comité permanent et de son président, Mgr Heylen, de vouloir, avant l'année jubilaire 1931, assurer à chacun des deux continents encore ignorants de ces fêtes ce que la piété catholique entreprend et réalise pour honorer l'Eucharistie. L'Océanie aura son Congrès cette année; l'Afrique aura le sien, s'il plaît à Dieu, en 1930, dans la vieille métropole catholique de Carthage.

L'Australie et sa population catholique

Le continent australien, avec son satellite inséparable la Tasmanie, compte vraisemblablement aujourd'hui six millions et demi d'habitants. Sur ce nombre, l'annuaire catholique (*Australasian Catholic Directory*) pour 1928 en revendique pour l'Eglise romaine exactement un million vingt trente-cinq mille quatre cent soixante-vingt. C'est à peu près le chiffre de la population catholique de Chicago. Seulement au lieu d'être réunie dans une ville tentaculaire et s'étendant sur 40 kilomètres de long comme la grande métropole de l'Ouest ces onze cent mille catholiques sont dispersés singulièrement. Sans doute, il serait faux de les croire répandus sur toute l'immensité de ce territoire australien, grand quinze fois comme la France! Tout le monde sait qu'il y a en Australie de vastes régions désertes, et que la population est presque toute fixée sur les côtes de l'est et du sud. Là, en effet, se trouvent les capitales des Etats confédérés, les grandes villes industrielles et commerciales. C'est Brisbane, avec 290,000 habitants; Adelaïde, avec 270,000; Melbourne, avec 910,000; enfin, Sydney, qui au dernier recensement de 1925, accusait, avec les immenses faubourgs ou communes de banlieue qu'elle a absorbés, un total de 1,039,000 âmes. Mais de l'est à l'ouest de ces grands centres, il y a parfois des distances dont notre imagination européenne s'effraie. De Sydney à Perth ou à Fremantle, à travers le même désert, si justement dénommé Nullarbor Plain, il y a à peu près aussi loin (et c'est beaucoup moins pittoresque) que de Paris à Bagdad, de New-York à Mexico, ou de Québec à Vancouver.

C'est dire qu'il ne sera pas possible de réunir à Sydney des foules comparables à celles de Chicago et Mundelein.

Caractère universel

Les grands congrès eucharistiques, de par la volonté du Souverain Pontife lui-même plusieurs fois clairement manifestée, doivent être, au sens le plus large du mot, non seulement internationaux mais universels. Les fidèles du monde entier sont invités à y prendre part. Tous sans doute ne peuvent s'y rendre de fait, tous peuvent en s'y unissant d'intention, et y prenant part même de loin, par leurs prières et par la communion, gagner les mêmes indulgences, recevoir les mêmes faveurs spirituelles que les heureux congressistes.

Voilà pourquoi, depuis plusieurs années, des organisations catholiques comme l'Apostolat de la Prière, disposant de soixante revues en trente-huit langues, dans les divers pays du monde, ont mis leurs organes de publicité au service des Congrès eucharistiques internationaux. Pour Sydney, c'est par centaines de mille que sont distribuées déjà, depuis quelques mois, les images et les notices des tinées à élargir le cercle invisible et lointain des "Congressistes d'intention". On leur demande à tous et chacun des prières, des messes, des communions, et aussi des sacrifices, surtout le Vendredi du Calvaire chaque vendredi, pour le succès de l'assemblée, les pieux intentions à la [illegible].

Légat du Pape

Notre Saint Père le Pape a désigné, pour le représenter comme légat Son Em. le cardinal Cerretti.

Le Congrès se déroulera du 6 au 9 septembre inclus, et c'est ce dernier jour, un dimanche, que se fera la grande procession.

La procession

Que sera ce cortège? Bien évidemment quelque chose de semblable à la pompe presque héroïque de Lourdes (1899), au triomphe grandiose de Montréal (1910) au défilé royal de Madrid (1911) à la marche triomphale de Vienne (1912), au cortège d'émotions patriotiques de Mundelein (1926). Plutôt, peut-être dans un cadre et avec des éléments pourtant bien différents, quelque chose qui rappelle la procession nautique organisée par les Italiens pour leur VIIe Congrès eucharistique national tenu à Gênes en 1923.

Le cortège partira du grand séminaire de Manly, superbe monument que le pieux cardinal Moran, évêque de ces îles, pour l'éducation du clergé australien, en 1885, et Notre Seigneur qui doit présider à son Sydney. Le cardinal légat, portant Notre Seigneur Jésus-Christ, escorté des prélats, des prêtres, de la foule, descendra vers le port pour s'embarquer sur un navire. Une flottille de cinq cents navires, grands ou petits, escortera le bateau qui transportera les fidèles autour et à la suite de la très-Sainte Hostie. Sous le soleil, encore cette flottille passera, illuminée et chantante, défilera le long du rivage, devant la ville tout entière descendue pour jouir du spectacle, et rendra enfin pied à terre devant la cathédrale, au pied de Macquarie Street.

Ainsi, ce n'est pas dans un parc, si beau soit-il, ni dans un stade, fût-il grand comme une ville, qu'achèvera de se dérouler la procession. C'est en ville, à travers les rues décorées et bondées que Jésus-Hostie passera, réunissant, parmi ses sujets protestants et les étrangers frappés de respect.

Sydney, la ville eucharistique, est habituée aux longues processions du Saint-Sacrement. Chaque année, au jour de la Fête-Dieu, ce sont des milliers de visiteurs qui viennent à Manly pour admirer la splendeur du cortège. Des catholiques, des protestants mêmes, font quelques centaines de lieues pour assister à ce spectacle. Nul doute qu'il vienne une foule d'Australiens à la grande procession du 9 septembre.

Pèlerins de l'extérieur.

Du dehors, c'est-à-dire d'Europe et d'Amérique, combien de pèlerins arriveront? Les journaux australiens risquent des chiffres, qu'ils n'appuient guère d'ailleurs que sur de vagues suppositions. Quel que soit le nombre des congressistes de fait, il faut que les catholiques du monde entier soient présents, de cœur et d'intention tout au moins, à ce nouveau triomphe de l'Hostie.

(Suite à la page 2)

Congrès....

(Suite de la page 1)

Offrandes de prières et de sacrifices

Beaucoup d'entre eux y prenent et se préparent tels les petits enfants d'Australie, qui ne pourront pas tous venir à Sydney, tant s'en faut! Dans toutes les écoles catholiques on a commencé à amasser des *Trésors spirituels*, faits de bonnes œuvres, de prières, de sacrifices, qui doivent appeler les bénédictions divines sur le Congrès et contribuer à son œuvre préparatoire. [illegible]

ces *Trésors*, qui comprend, pour un seul mois, 320,000 prières, 14,000 messes entendues et 14,000 communions. Un petit livre annonce [illegible] "Le succès du XXIXe Congrès eucharistique ne devra pas être assuré à la splendeur des cérémonies qui l'accompagneront, ni à la foule des visiteurs qui accourront, mais à l'accroissement de la sainteté et de divine charité qu'il produira dans les âmes." On ne saurait mieux dire.

En France et en Belgique, la *Croisade Eucharistique des Enfants* engage ses petits soldats à de généreuses offrandes de prières et de sacrifices; elle demande, en outre aux Croisés du monde entier une communion générale, le 8 septembre.

Cent millions de communions

En Australie le *Sécrétariat du Cœur de Jésus* engage ses 250,000 abonnés à fournir, avec leurs prières et sacrifices, une guirlande de cent millions de fleurs spirituelles, qui sera envoyée à Sydney, aux pieds de Notre-Dame Marie, en la fête de sa Nativité, le samedi 8 septembre.

[illegible]

pays, représente "La Vierge à l'Hostie", d'après le célèbre tableau d'Ingres. Ce sujet a été choisi comme évoquant immédiatement le thème assigné aux discours et conférences durant les séances de Sydney: "La sainte Eucharistie et la sainte Vierge."

Les saints à étude

C'est un théologien éminent, le R. P. Maurice de la Taille, S.J., qui, cette fois encore, comme pour Chicago, a reçu de Camille personnellement [illegible]

[illegible]

Lettre au "Patriote"

Il nous faut plus de solidarité

Prince-Albert, 20 août 1928

On parle beaucoup parmi nous, Canadiens-français, d'indépendance économique. Cette indépendance nous ne l'avons pas encore et nous est jamais de l'avoir. [illegible]

C'est l'argent qui est le nerf de la guerre, le nerf de tout et c'est parce que nous nous dépensons trop volontiers de nos capitaux, que nous encourageons trop les institutions des autres races que nous sommes [illegible]

[illegible] $177,330,829 [illegible] $114,718,288 [illegible] $23,225,838 [illegible]

Maintenant voulez-vous savoir quelle part ont reçu les institutions canadiennes-françaises de cette somme énorme de $177,330,829? [illegible]

[illegible]

Nous avons des hommes d'affaires comme les Anglais et les Américains en ont. Ils sont aussi bons administrateurs que les leurs [illegible]

[illegible]

Un Franco-Canadien

Rage infernale

Une entrevue de l'aumônier de l'expédition polaire donne le sens des événements tragiques dans le désastre de l'"Italia"

La Croix de Paris publie une intéressante entrevue de son correspondant avec le P. Gianfranceschi, aumônier de l'expédition de l'"Italia", dès son retour à Rome.

Après avoir raconté le succès de l'expédition jusqu'à la descente de la Croix au Pôle Nord le R. P. Gianfranceschi ajoute:

"Si l'on considère les choses de haut, du point de vue du Surnaturel, on ne peut s'empêcher de voir dans les événements tragiques qui suivirent, un déchaînement des forces infernales [illegible]

[illegible]

Pourtant, le P. Gianfranceschi ne désespère pas [illegible]

[illegible]

Cette expédition restera une véritable épopée religieuse, déclare le P. Gianfranceschi. [illegible]

Malmgren, Zappi et Mariano s'étaient détachés du groupe Nobile, à la recherche de la terre ferme. Malmgren dut être abandonné bientôt, la gangrène ayant envahi

ses membres inférieurs. [illegible]

[illegible]

La foi de ces hommes fut admirable, ajoute le P. Gianfranceschi. [illegible]

[illegible]

Mais, hélas! on ne déplore que trop les déformations, les interprétations [illegible]

[illegible] d'un légitime gloire.

Le plan de Callès était habile et bien préparé, mais tout n'a pas tourné comme il le désirait

L'Osservatore Romano a déclaré pour la première fois, dans un article publié le 16 août, le nom de celui qui [illegible] Obregon. [illegible]

[illegible]

L'Osservatore termine en disant que le plan de Callès était habile et bien préparé. [illegible]

Un manifeste pour faire amender la constitution mexicaine

Mexico.—Des efforts pour faire amender la constitution mexicaine afin d'empêcher aucun président de rester en fonction pour un second terme, seront faits par les adversaires d'Obregon à la session du congrès commençant le 1er septembre. [illegible]

Le procès du meurtrier d'Obrégon renvoyé au mois d'octobre

Mexico.—Le journal El Universal, Grafico annonce que le procès régulier de José de Léon Toral, meurtrier du général Obregon, ne commencera pas avant octobre prochain [illegible]

Quatorze missionnaires Canadiens sortent pour la Chine et le Japon

Le samedi 1er septembre prochain, quatorze missionnaires, canadiens, dont six religieuses de l'Institut des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception de Montréal et quatre sujets du Séminaire des missions étrangères, de Pont-Viau, partiront pour l'Orient après la traditionnelle cérémonie des adieux. [illegible]

[illegible]

La paroisse des Bienheureux Martyrs canadiens

Québec.—Une nouvelle paroisse a été fondée à Québec. Elle comprend un démembrement des paroisses de Notre-Dame du Chemin [illegible] des Bienheureux Martyrs canadiens.

C'est la 17ème paroisse dans la ville de Québec.

La population de la Pologne augmente d'un demi million

Varsovie.—Les résultats du mouvement de la population polonaise pour l'année 1927 sont, l'excédent de la natalité [illegible] 429,000 unités.



LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 14 septembre, 1928, des soumissions pour des tableaux et des chassis [illegible] Prince-Albert, Sask. [illegible]

[illegible]

Par ordre,
N. E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 août 1928.

—Au début de notre mariage, j'aurais aimé me fêter [illegible] le Fernald.
—Et maintenant?
—Je regrette de [illegible]

EVANGILE

Première partie du discours

LES DERNIÈRES RECOMMANDATIONS

(S. J., XIV, 1-31; XV, 1-17.)

1.—*L'union à Jésus par la foi et par la prière.*

"Que votre coeur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez de même en moi.

"Il y a une multitude de demeures dans la Maison de mon Père. S'il n'en était pas ainsi, je vous l'aurais dit: Je vais vous préparer une place. [illegible]

— Seigneur, répondit Thomas, [illegible]

Jésus lui dit:

"C'est moi qui suis la Voie, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. [illegible]

— Seigneur, s'écria Philippe, montrez-nous le Père, et cela nous suffit.

[illegible]

Cie de Belvèze.

Le vaisseau qui ne doit pas périr

Le travail suivant préparé pour le Patriote par M. J.-B. Côté, de West-Somerset, Washington, se recommande particulièrement à l'attention de nos lecteurs. [illegible] les mouvements et les fluctuations de la pensée protestante.

L'observateur attentif de la marche des événements dans le monde ne peut discerner les grandes lignes d'un mouvement dont les conséquences sont chargées de lourdes possibilités pour l'avenir. [illegible]

Nous assistons au spectacle de la dissolution et de l'écroulement des dogmes protestants. [illegible]

Jamais depuis que Martin Luther jetait les bases du protestantisme [illegible]

[illegible]

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - adité de La Palisse

[illegible]

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La fille de l'hon. Chs. Marcil se fait religieuse

Ottawa.—Mlle Claire Marcil fille de l'hon. Charles Marcil, ancien président de la Chambre des Communes et député actuel de Bonaventure au fédéral, a pris le voile dans la communauté de l'Hôpital de Jeanne d'Arc.

Le grand séminaire d'Ottawa change de direction

Ottawa.—Le grand séminaire du diocèse qui était sous la direction des Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée depuis 80 ans, sera à l'avenir sous la direction du clergé séculier.

Mgr Forbes à la fin de la retraite ecclésiastique a annoncé le changement de direction et a chaleureusement remercié les RR. PP. Oblats pour l'oeuvre admirable accomplie si longtemps en faveur du diocèse d'Ottawa.

Un Canadien au service du Pape

[illegible]

Une nouvelle communauté

[illegible]

Dignes fils de Mussolini

[illegible]

Le mouvement autonomiste en Afrique du Sud

[illegible]

Mort tragique de l'abbé J.-B. Dubuc

[illegible]

Une procession eucharistique à bord d'un bateau

[illegible]

Préfets chefs d'Etat ou Ministres

[illegible]

Une nouvelle maison des retraites fermées

[illegible]

Un curé français est expulsé de son presbytère par les gendarmes

[illegible]

Mort de l'administrateur de la Bonne Presse de Paris

[illegible]

La "Semaine Sociale" de Paris et les catholiques du Mexique

[illegible]

L'organisation française en Saskatchewan

Au dernier congrès des Franco-Canadiens de l'Alberta, le R.P. Langlois, curé de la paroisse St-Joachim d'Edmonton et ancien rédacteur du *Patriote de l'Ouest* a retracé le tableau suivant des activités françaises en Saskatchewan:

Coup d'œil sur la Saskatchewan

La Saskatchewan dont on m'a prié de vous entretenir forme un grand rectangle qui s'étend du sud au nord à la façon de l'Alberta. Sa physionomie générale ressemble quelque peu à celle de notre province; à peu près autant que les sœurs d'une même famille se ressemblent ordinairement au physique et au moral, avec cette différence toutefois que notre horizon du côté de l'ouest est fermé par les Rocheuses. La Saskatchewan n'a pas de montagnes. Les mêmes eaux la baignent, les mêmes populations disparates les habitent, la même vie économique les anime, les mêmes problèmes s'y posent, des lois à peu près identiques les gouvernent. La Saskatchewan a cependant l'avantage d'être la plus peuplée des trois provinces des prairies, et les nôtres y comptent une population d'environ 45,000 âmes.

En face de nos compatriotes de la province-sœur, la grave question de la survivance française dans l'ouest se pose de la même façon angoissante qu'ici, et avec des difficultés d'organisation qui ne se rencontrent pas ailleurs. En effet la population française de la Saskatchewan est partagée en deux groupes, l'un au sud et l'autre au nord; entre les deux un vide, une solution de continuité de près de 200 milles. Ces deux groupes habitent des régions différentes par leur topographie générale, par leurs méthodes de culture et leurs étapes de développement, et ce qui complique encore le travail de mise en faisceau, d'agglutination de ces forces dispersées, c'est qu'il n'y a aucune ville, aucun centre considérable à mi-chemin où réside une population française de quelque importance, où fonctionnent des institutions françaises, où palpite une vitalité et s'exerce une influence française, qui puisse en un mot servir de point de ralliement. L'Alberta française a Edmonton, le Manitoba français possède Winnipeg et St-Boniface, la Saskatchewan française n'est favorisée de rien de semblable au [illegible] : c'est un être dont les parties constituantes sont partout et le centre nulle part.

Dans de telles circonstances, point n'est besoin d'être prophète pour prévoir des difficultés d'organisation presque insolubles. Cependant le Christ qui aime les Francs n'abandonna pas les siens de la Saskatchewan, et plus qu'à d'autres peut-être, il donna des chefs à la hauteur de la tâche, et leur épargna l'épreuve si douloureuse de divisions, politiques ou autres qui causèrent en tant de milieux un mal presque irréparable aux œuvres dont dépend notre salut.

Fondation du "Patriote"

Le réveil là-bas commença vers 1910 par la fondation du "*Patriote de l'Ouest*" à Duck Lake dans une dépendance de l'école industrielle. Ce fut l'œuvre de deux hommes très humbles, mais de deux âmes très grandes: Mgr O. Charlebois, O.M.I. et M. l'abbé Mére. D'autres vinrent bientôt à leur aide, et notamment le R. P. Auclair dont le nom est indissolublement associé à ce travail, M. H. Denis Paulhus et fidèle apôtre de toutes les nobles causes, M. le Commandeur Morrier le plus dévoué et le plus constant serviteur de l'âme française. Je nomme seulement les principaux chefs de ligne ceux dont la vie s'est comme identifiée avec les luttes de notre province-sœur. Mais ils furent vaillamment secondés de tous les coins de la plaine il se lève des hommes du plus grand mérite pour accepter et exécuter avec amour directives reçues? De plus leur action fut toujours guidée, sanctionnée, soutenue au besoin par l'autorité si paternelle et si apostolique de Mgr l'Archevêque de Régina et de Mgr l'évêque de Prince-Albert.

Développement de l'Association

Avec le "*Patriote*," c'est vraiment la Saskatchewan française qui nait. Le journal lança immédiatement l'idée d'un premier Congrès qui eut lieu en 1912. Ce fut la première prise de contact entre elles des petites colonies françaises que l'on savait éparpillées ici et là dont on ignorait souvent jusqu'au nom. Ce congrès fut suivi de plusieurs autres à des dates irrégulières jusqu'à ce que la Convention de 1925; si j'ai bonne mémoire, on eut fixé la tenue tous les deux ans. Au cours de ces congrès, toujours préparés avec un grand soin, l'organisation s'élabora peu à peu: l'Association Catholique des Franco-Canadiens prit lentement les développements qu'elle a atteint de nos jours, les commissaires d'écoles vinrent se ranger à ses côtés avec leur association propre et l'inter-provinciale, société filiale mais le but était le recrutement d'instituteurs de Québec de sommes suffisantes pour payer leur séjour aux écoles normales de la province, vint compléter l'armature.

Je n'ai pas à vous parler des buts de l'Association Catholique des Franco-Canadiens de la Saskatchewan et sont les mêmes que ceux de l'A.C.F.A. Quelques mots de son organisation intime vous intéresseront peut-être davantage. Comme la vôtre, elle a un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier et un conseiller général qui forment l'exécutif supérieur. Ces officiers sont élus par la convention. Eux à leur tour s'adjoignent 14 autres membres, un dans chacune des 14 régions qui divisent la province, comme ce fut convenu. Celui qui a été ainsi choisi par l'exécutif devient chef de sa région; son rôle principal est d'organiser la région au point de vue de l'association, d'aider à la fondation des cercles paroissiaux, et surtout de voir à la tenue chaque année dans sa région d'une convention à laquelle puisse prendre part toute la population du district. Ces conventions régionales sont la clef de voûte de tout l'édifice de notre survivance car seules elles permettent d'atteindre la masse de notre peuple et de l'instruire de ses devoirs nationaux tout en lui faisant goûter le charme de la compagnie de ses compatriotes au cours d'une bonne journée d'amusements; pour les jeunes, c'est l'initiation graduelle aux graves responsabilités qui les attendent, car tout n'est pas beau, une part considérable étant réservée aux choses sérieuses.

Les cadres

Mais, revenons à nos chefs de régions: ils constituent avec l'exécutif supérieur une espèce de parlement fédéral qui siège environ une fois par année. Vous les trois mois les chefs de région doivent rendre compte au secrétaire de ce qui se fait chez eux, car ces œuvres ont tout en petit monde à faire mouvoir, aidés en cela par les présidents des cercles paroissiaux qui forment avec lui l'exécutif régional.

L'organisation de la Saskatchewan est donc ainsi graduée: au bas de la pyramide comme pierres d'assise les cercles paroissiaux avec leurs officiers respectifs; au-dessus, les chefs de régions avec leur exécutif propre; plus haut le comité fédéral et enfin au sommet l'exécutif général. On a pavé par cette hiérarchie des responsabilités, de mettre en chaque coin de la province, au service de nos causes, les meilleurs hommes disponibles.

C'est là l'organisation telle qu'elle se trouve sur le papier; mais là-bas aussi, comme ailleurs, la réalité, la pratique ne répond pas toujours à l'idéal et il a fallu ajouter un autre rouage, celui des visiteurs d'écoles, rouage d'un moral important et dont les bons effets sont déjà si consolants qu'on se demande comment on pourrait désormais s'en passer sans compromettre tout le travail déjà accompli. Les visiteurs d'écoles qu'on pourrait tout aussi bien appeler visiteurs des cercles, suivis après la tournée d'examens dans les classes, la soirée est consacrée aux cercles paroissiaux, sont, je crois, dans la pensée de leurs inventeurs, la cheville ouvrière de toute l'organisation. Ce sont des colporteurs, les commis-voyageurs ou plutôt les plus vrais ambassadeurs ambulants de Sa Majesté l'Âme Française. Ils repassent une ou deux fois par an aux mêmes endroits et toujours pour stimuler, encourager, diriger, éclairer les esprits, réchauffer les cœurs et retremper les volontés. Ils sont à eux tout seuls une convention en permanence dans la province.

Moyens de subsistance

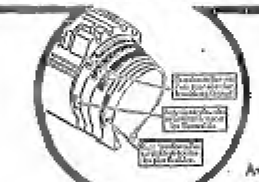
Mais comment tout ce monde-là vient-il à bout de vivre? Où l'association prend-elle ses fonds pour faire marcher pareille machine? Tout d'abord dans le cœur des chefs et dans le cœur des troupes. Sa première et sa principale richesse c'est l'esprit de sacrifice de ceux pour qui elle existe. Seuls le secrétaire et les visiteurs sont rétribués en argent. Tous les autres y vont gratuitement de leur temps, de leurs talents et de leurs frais de voyages. L'exécutif général, après avoir tout pesé, fixait un jour qu'il lui fallait pour boucler son budget 34,000 par année; ce budget approuvé par la Convention générale fut réparti aussi également que possible sur les quatorze régions de l'A.C.F.C.

Il est vrai que le recensement donne 45,000 âmes à la population française de la Saskatchewan soit 9,000 familles. Mais toutes ne contribuent pas. En estimant que le tiers seulement de ces familles était en mesure d'aider ou pouvait être atteint parce qu'elles se trouvaient groupées dans les paroisses et les missions organisées, on fixa à $1.25 par famille de chaque région la cotisation annuelle. Ainsi le chef de région sait combien il a de fonds sous sa juridiction, et avec son exécutif il avise aux meilleurs moyens de prélever par un grande fête régionale, par des parties de cartes ou autrement, la somme requise. La Saskatchewan avait débuté par une cotisation de $1.00 par membre actif, elle en est maintenant au bloc. Le Manitoba, lui, a peut-être les deux systèmes réunis, dans sa patriotique souscription d'une paroisse à l'autre et de maison à maison, quêtes et souscriptions possibles dans la province-sœur à cause de la dispersion des groupes, mais relativement facile au Manitoba parce que de Winnipeg ou St-Boniface les membres de la bonne cause peuvent à peu de frais et en peu de temps rayonner dans tous les centres franco-canadiens.

Conclusion

J'ai cherché à vous faire connaître les inspirations qui animent nos frères de la Saskatchewan.

Nous venons de faire ensemble plutôt la somme de leur activités et de leurs espoirs que celle de leurs réalisations; mais, fort de leurs énergies et de ces succès, nous lècherons de nous mettre bien devant le cœur, devant la volonté, l'idéal à atteindre et le devoir que nous voulons réserver pour que nous vivions après nous. Cet idéal et ce désir nous conditions sachant l'attirer à la jeunesse de notre race à la jeunesse et qui l'école et l'irréflexion de certains parents n'ont pas encore tué toute fierté nationale. Si cet idéal lui convient et si cette attitude dans la vie sollicite le meilleur de ses forces et le plus noble de son cœur, qu'elle en fasse la loi de son effort, qu'elle s'efforce de plus tôt ne pas arriver trop en retard quand déjà sonne à si grands coups de tocsin l'heure des luttes décisives pour la survivance.



Le président de l'Université de Columbia approuve le gouverneur Smith

New-York.—Le Dr Nicolas Murray Butler président de l'Université Columbia et républicain enlisé qui a récemment critiqué l'attitude de Herbert Hoover au sujet de la prohibition et de la défense nationale déclarée par le discours d'acceptation du gouverneur Smith est un document digne d'un homme d'état. Le gouverneur Smith, aborde et traite franchement la question de la prohibition dit-il.

M. Butler partage l'opinion du gouverneur Smith au sujet de la vente des liqueurs dans les provinces canadiennes, et notamment dans le Québec, lequel considère ce système comme le plus pratique et le plus efficace.

Après la Convention régionale

Aux Franco-Canadiens de la région St-Louis, Hoey, Beaudémy, Bellevue et Bonne Madone.

[illegible]

Quelques compositions du Concours de français

Lettre à une amie

Chère Marie,

[illegible]

GERMAINE GAREAU,
École Gaudet No. 742 Bellevue, Sask.

Grade 8, catégorie "B"

La revanche de la Cigale

[illegible]

Georgette Daniou,
Couvent de Montmartre, Sask.
Grade 6, catégorie "A"

Lettre à une amie

Ma chère Marcelle:

[illegible]

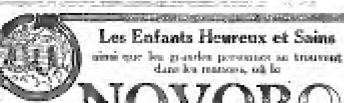
MARIE ROSE RAYMOND,
Couvent de Prud'homme, Sask.
Grade 8, catégorie "A"

La Lettre d'une Mère

[illegible]









-- PAGE AGRICOLE --



"Condamnée à mort"

(La Routine)

Par l'hon. J. Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture de la Province de Québec.

Rien de plus vrai, de plus juste, de plus patriotique que les paroles suivantes parues dans les journaux de l'Est. Si elles ont une valeur stratégique particulière pour l'Est, à plus forte raison, dirons-nous, s'appliquent-elles à la partie ouest du pays.

Nous nous contenterons de citer textuellement, tellement on dirait que la chose a été dite pour nous et notre genre de culture.

"Je me suis occupé d'agriculture depuis près de trente ans et c'est la première fois qu'une année, ou une période de quatre récoltes abondantes se produit? La chose est due en bonne partie aux méthodes nouvelles, aux procédés modernes qui ont fait place à la routine chez nos cultivateurs, et cela, grâce à l'œuvre éminemment bienfaisante accomplie par le corps des agronomes de notre province.

"Depuis douze ans environ que le corps agronomique existe, on ne saurait encore combien il a réussi à porter le coup de mort chez les fermiers aux procédés routiniers, pourtant si fortement ancrés en certains endroits. Au début de l'existence des agronomes, on n'aurait pas fait le moindre démarche pour aller entendre un conférencier agricole. Aujourd'hui les agronomes nous manquent pour faire face à toutes les demandes qui nous viennent de tous les coins de Québec.

"Dans le temps, on n'avait pas confiance encore dans ces jeunes hommes que les "habitants" trouvaient trop "collet blanc et trop jeunets". La routine dans l'esprit du cultivateur veillit sur les mancherons de la charrue se défiait des théories enseignées par les agronomes que l'on refusait parfois d'écouter dans les assemblées ou qu'on interpellait de façon engageante.

"Mais depuis, les idées ont fait leur chemin; la mentalité a évolué à la campagne et s'est ouverte à la nécessité des méthodes raisonnées, du travail fait sur des données logiques. Si l'on retirait aujourd'hui le corps agronomique, ce serait un tollé général dans nos campagnes où l'on a appris avec les années que ces jeunes gens, qui ont pris de l'âge d'ailleurs, en savent plus long par leurs études que le vieux cultivateur qui se croit très malin et sont plus "forts" que le premier traditionnaliste de routine.

"D'ailleurs, ils ont dû se rendre à l'évidence. Ils ont vu comment une terre ordinaire d'un fermier choisi au hasard est venue rapporter, sur les conseils éclairés de démonstration surveillée par l'agronome, des profits annuels de $2200.00, alors que le fermier laissé à lui-même et à sa routine ne retirait auparavant qu'un revenu annuel d'environ $800.00.

"Aussi rien d'étonnant que l'agriculture ait progressé.

"Les agronomes travaillent non seulement à l'amélioration des conditions de la production, mais encore à agrandir les facilités de la mise sur le marché, de l'écoulement des produits, etc.

Ils sont très compétents; la compétence, voilà la première qualification que l'on exige d'eux afin de maintenir l'autorité et le prestige que possède le corps agronomique. C'est un groupe d'experts qui sont considérés aujourd'hui comme les véritables bras droits du fermier.

Espérons que nos gouvernants de l'Ouest comprendront les véritables intérêts des fermiers de l'Ouest et du pays tout entier en formant ceux des agronomes, s'il en manque, et au moyen, en augmentant des conférenciers agricoles compétents, je veux dire bilingues, pour être envoyés dans l'une des deux langues officielles du pays et pour extirper à fond et faire mourir jusqu'aux racines de cette mère de toutes les mauvaises herbes, "La Routine".

Le Cartel ne s'inquiète pas de la baisse du blé

Saskatoon.—M. C. W. King, général local du Cartel du blé déclare que le Cartel canadien du blé ne s'inquiète nullement de la présente baisse dans le prix du blé, car disent les autorités du Cartel sont convaincues que cette situation ne saurait être que passagère.

M. King est d'avis que la meilleure qualité du grain de cette année sera beaucoup profitable aux producteurs.

Le tarif des grains

Washington.—L'Inter-State Commerce Commission a donné ordre aux chemins de fer de maintenir jusqu'au 15 mars prochain les tarifs actuels pour le transport de la farine et du son. Les réseaux voulaient hausser leur prix de transport pour ces denrées. D'ici au 15 mars la Commission enquêtera de la propos de cette augmentation.

Les dommages de la grêle

Les compagnies d'assurance contre la grêle disent que le montant des réclamations cette année est trois fois plus considérable que l'an dernier.

Les élévateurs du Cartel

Régina.—Il est difficile pour le moment d'estimer le nombre d'élévateurs de campagne que le Cartel de la Saskatchewan construira ou achètera cette année, parce qu'on ne connait pas encore l'exacte location des stations sur les nouveaux embranchements de chemins de fer.

On peut dire cependant que le Cartel fera l'acquisition d'au moins 240 élévateurs cette année.

Les moissonneuses-batteuses sont plus employées dans la province

Saskatoon.—Les vendeurs d'instruments aratoires de Saskatoon ont vendu plus de 700 lieuses-batteuses "combines". La plus forte partie de ces machines ont été vendues à des fermiers habitant l'ouest et le sud de Saskatoon.

Les mineurs-moissonneurs se plaignent

Winnipeg.—Une vingtaine de mineurs-moissonneurs récemment arrivés d'Angleterre ont porté plainte aux autorités civiles de Winnipeg, parce que, paraît-il, les fermiers qui ont embauché ces moissonneurs leur avaient promis des gages de $4 à $5 par jour, et qu'ils voulaient ne leur donner qu'une piastre par jour.

Demandez le bulletin sur les mauvaises herbes

Des rapports venant du Ministère provincial de l'Agriculture indiquent que les fermiers de la Saskatchewan perdent plus d'argent cette année par les mauvaises herbes que par la grêle, la rouille ou tout autre fléau.

Les autorités du ministère provincial de l'Agriculture recommandent fortement aux propriétaires de machines à battre ainsi qu'aux fermiers d'user de toute la prudence possible pour empêcher la diffusion des mauvaises herbes.

Le ministère enverra gratis sur demande un bulletin intitulé Les mauvaises herbes. Comment les reconnaître et comment les détruire.

L'effet des dernières gelées sur la récolte

D'après le professeur Manley Champlin de l'Université de la Saskatchewan l'effet des dernières gelées se fera sentir partout où le thermomètre a marqué plus de trois degrés de froid. Il ajoute que le rendement ne diminuera pas pour le grain qui était avancé, mais que ce grain perdrait au moins un degré et probablement deux pour la qualité et que le blé qui était vert au moment de la gelée serait une perte à peu près complète dans tous les endroits où le thermomètre enregistré plus de dix degrés de froid.

Winnipeg

La gelée de ces jours derniers a créé toute une panique à la Bourse du blé et eu pour effet de faire monter les prix du blé et des grains secondaires. Le blé d'octobre a atteint $1,13½, celui de décembre $1,14 et celui de mai $1,19½.

Régina

Commentant les effets de la dernière gelée, M. J. Sykes député de Swift Current à la Législature provinciale dit ce qui suit: "Il nous répugne d'admettre les dommages que nous cause la gelée, mais d'après mon expérience personnelle, acquise au cours de plusieurs années de culture dans cette partie de la province, une gelée semblable à celle de jeudi dernier nous cause des dommages considérables. La récolte de blé en Saskatchewan vaut un quart de moins depuis cette gelée."

L'abondance de la récolte compense la baisse du prix

La récolte du blé s'annonce abondante cette année.

Tant mieux, car qui dit abondance dit diminution des prix. Et lorsqu'il y a diminution des prix les pauvres et les gens de fortune modeste, c'est-à-dire la grande masse ont des chances de se procurer plus facilement une nourriture saine.

Mais les cultivateurs, les producteurs de blé feront moins de profits?

C'est possible mais est-ce si certain?

Pour le même travail de labourage, de hersage et d'ensemencement, un même terrain peut produire cent minots de blé ou deux ou trois fois plus suivant les circonstances.

Si un producteur a récolté mille minots au cours d'une mauvaise année par exemple, et qu'il les ait vendus deux piastres. Si l'année suivante la saison est meilleure et que sur le même terrain et avec la même somme de travail il récolte deux mille minots de blé au lieu de mille, et qu'il ne le vende qu'une piastre le minot, sa perte lui aura apporté encore le même montant, même si la récolte lui a coûté un peu plus de travail, car le prix du blé tombe rarement de moitié, même si le rendement est doublé, et il est parfois plus que doublé. Le cultivateur lui-même est toujours le meilleur gagnant lorsque la récolte est bonne. Chez lui comme chez les autres, le débit fait le profit.

Le malheur est que l'on voudrait toujours obtenir le prix le plus élevé même pour une marchandise abondante, afin de s'enrichir plus facilement. Certes, il est légitime de vouloir s'enrichir ou du moins améliorer sa position mais il est légitime aussi de vouloir manger à sa faim et satisfaire celle de tous les membres de sa famille.

Durant les années d'abondance il y a peut-être moins de spéculateurs qui font de gros profits, mais il y a beaucoup moins de gens qui souffrent. Voilà pourquoi l'Église, qui ne prie jamais pour demander la richesse et le luxe, prie pour que Dieu donne sa bénédiction sur les champs, afin qu'ils rapportent beaucoup.

On a raison de se plaindre de bien des choses, car les contretemps ne sont pas rares; mais que l'on trouve des inconvénients à ce que la récolte soit trop abondante, voilà qui dépasse les bornes.

Les embarras des acheteurs ne sont rien à côté de la famine. Et si le prix du blé est payé bas cette année pour que l'on puisse facilement secourir les multitudes qui meurent de faim dans les Indes et en Chine, serait-ce un mal?

Les fermiers unis, le Cartel du blé et les agents canadiens-français

Une revue économique qui devrait se trouver entre les mains de chaque fermier de l'Ouest est "The U.F.A."; elle contient des détails et dépeint des renseignements des plus précieux sur le cours du marché, sur l'organisation et les organisations qui contrôlent ce même marché mondial. Je note dans le numéro de juillet dernier les faits suivants:

"Trois fermiers de la noblesse d'Angleterre font partie du Cartel du Blé."

Le premier est le Prince de Galles, héritier du trône. L'an dernier, il a fait entrer sa magnifique ferme E.P. Ranch" de High River, Alta, dans le Cartel du Blé.

Le deuxième est un Pair anglais le Duc de Sutherland, traditionnaliste avec sa ferme de 7000 acres située à Brooks, Alta.

Le troisième vient de signer son contrat ces jours derniers à la sollicitation de l'agent de langue française M. Louis Normandeau. Il s'agit de Georges Bridges Harley, 8e Baron de Rodney. Sa ferme est située à un mille de l'église de Lamoureux, en face du Fort Saskatchewan; elle contient 1000 acres en culture.

Le lecteur imagine sans doute que ces trois gros Messieurs, Prince, Duc et Lord (nous bien français) connaissent à peine leurs fermes pour les aller visiter une fois tous les deux ans et encore. Détrompez-vous; si tel est le cas pour les deux premiers, dont l'un doit préparer son avènement au trône, et l'autre avoir soin de son immense fortune, le troisième est un vrai "habitant" dans toute la force du mot.

A ce titre, son histoire mérite une mention spéciale. En 1918, Lord Rodney vint au Canada avec son épouse. A leur arrivée à Edmonton, ils s'engagèrent tous deux, l'un comme garçon de ferme et l'autre, comme servante chez un fermier des environs. Pendant un long été, ils travaillèrent d'un soleil à l'autre et gagnèrent leurs épaulettes avec leur salaire.

Ils retournèrent en Angleterre et au bout de quelques années, ils revinrent au Canada, achetèrent la magnifique ferme Fiset, aux ruelle de Gauvreau existe, installèrent ce qu'il y a de plus moderne sous tous rapports et Lord Rodney devint et est encore chaque jour le gérant, directeur, l'homme en tête pour ce qui a trait à la culture des champs, tandis que de son côté, pour le département que nous appellerions "de l'intérieur", Madame a la gérance des étables, du poulailler, et tient compte de tout comme tout bon cultivateur doit faire. Ce sont de vrais cultivateurs qui travaillent aussi dur qu'aucun de leurs voisins. (real farmers who toil as hard as the most of their neighbors.)

Quant aux agents canadiens-français, M. M. J. A. Maynard pour le sud et Louis Normandeau, pour le nord de la province, les Canadiens-français, est-il écrit au même endroit, sont assurés d'être représentés par deux membres actifs, dévoués qui s'occupent toujours des intérêts des leurs et leur coopération avec les membres des autres nationalités sera de nature à rendre le Cartel plus fort et partant, plus profitable à tous.

J. A. N.

Du blé de 4000 ans

Il arrive d'Australie une nouvelle fort intéressante concernant une récolte obtenue avec du blé quarante fois centenaire. Un grand cultivateur de Bathurst avait fait venir d'Égypte une provision de blé qui, suivant la coutume ancienne, avait été placé dans le tombeau, avec les momies afin que les morts ne manquent point de vivres.

Le blé expédié de Bathurst avait tenu compagnie à la momie depuis quatre mille ans avant d'être semé par le fermier.

Le résultat fut magnifique; pour un grain, on eut sept épis d'une grandeur exceptionnelle. De l'avis des experts, la récolte est de bonne qualité, bien que notre blé actuel se prête mieux à la fabrication de la farine.

L'expérience est des plus intéressantes, prouvant une vitalité extraordinaire qui résiste à une durée de quatre mille années. Ce n'est cependant rien de plus qu'une expérience, et le blé "momifié" ne sera pas conservé.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, 98c; No. 2, 95 c; No. 3, 88c; No. 4, 84c.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées.—Bêtes à cornes, 110—Veaux, 36—Porcs, 330—Moutons, 33.

Bouvillons, choisis—$9.00 à 9.50, bons—$8.00 à $9.00; médiocres—Communs—$5.00 à $6.00.

Génisses de boucherie—choisies $7.00 à $7.75; bonnes—$6.00 à $7.00; médiocres—$4.50 à $5.50.

Pouponnes en conserves $3.50 à $4.50.

Taureaux: bons—$4.00 à $5.25; communs—$3.00 à $4.00.

Bœufs: bons—$5.00 à $6.00.

Bouvillons "feeders": choisis—$8.00 à $9.00; bons—$7.00 à $8.00

Bouvillons "stockers": choisis—$7.00 à $8.00; bons—$6.00 à $7.00

Génisses "stockers": choisies—$6.50 à $7.00; bons $5.50 à $6.50

Veaux: choisis—$9.00 à $9.50; bons—$8.00 à $9.00; communs $6.00 à $7.50.

Moutons: bons—$6.00 à $7.00; communs—$5.00 à $6.00

Agneaux: bons—$10.00 à $10.50 communs—$9.00 à $10.00.

Porcs à Winnipeg de $12.85 à $13.00

Le marché sera tenu fermé pour tous les animaux. Tous les animaux de boucherie ont obtenu de très bons prix. Les porcs rendus au marché ont été moins nombreux que d'habitude et leur prix de vente a baissé d'un dollar par cent comparativement à la semaine précédente.

On prévoit que les prix des bêtes à cornes seront assez stables tandis qu'il y a probabilité d'une baisse dans des prix des porcs.





FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

La Femme aux yeux fermés

par PIERRE L'ERMITE

— 13 —

[illegible]

CHAPITRE XX

[illegible]

CHAPITRE XXI

[illegible]

(à suivre)

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ROSTHERN, Sask.

[illegible]

DOMREMY, Sask.

[illegible]

LISIEUX, Sask.

[illegible]

LA BUTTE DU PARADIS, Sask.

[illegible]

MONTMARTRE, Sask.

[illegible]

ROSETOWN, Sask.

[illegible]

Civilisation

[illegible]

(Le Progrès du Saguenay)



Soumissions pour Amélioration de route.

[illegible]

H. S. CARPENTER,
Sous-Ministre de la Voirie.
Regina, Sask.,
le 22 août, 1928.

Prince-Albert

S. G. Mgr Prud'homme est actuellement à Meadow Lake pour la confirmation. Demain il sera à North Battleford où il bénira le couvent des RR. SS. de l'Instruction de l'Enfant-Jésus. Le 2 septembre il ira à Leoville bénir le couvent. Le 3 il se rendra pour la confirmation dans les missions de Debden, Vawn et Tessier.

De passage: M. l'abbé Bernard, curé de Bellevue; M. l'abbé A. Arès, curé de St-Denis; M. l'abbé Morin, curé de Duck Lake; M. l'abbé Jullien, curé d'Albertville; le R.P. Mathieu, O.S.B., recteur du collège de Muenster. Le R.P. Lessard, S.J., professeur au Collège des Jésuites à Edmonton.

Changements ecclésiastiques.

—M. l'abbé A. Arès, curé de St-Denis; M. l'abbé P. Viélette et M. l'abbé A. Marquis, nommés pour les missions de Burbank, Hafford et Denholm; M. l'abbé A. Paradis deviennent à Reine Modèle.

—Le R.P. Philippe, O.M.I., s'est arrêté quelques heures à Prince-Albert. Il était en route pour Le Pas où il prêche une retraite aux Religieuses.

—Le R. Père R. Saint, O.M.I., prêche actuellement la retraite au Pénitencier.

—M. Raymond Denis, président général de l'A.C.F.C., était dans notre ville la semaine dernière.

—Les Boy Scouts catholiques de Prince-Albert sont allés passer quelques jours de vacances sur les bords enchanteurs de Sandy Lake sous la surveillance de M. le curé Bellerose et du R.P. O. Allard, O.M.I.

—L'école séparée et les écoles publiques ainsi que le "Collegiate" de Prince-Albert rouvriront mardi prochain le 4 septembre.

—L'Association Médicale de la Saskatchewan tiendra son Congrès annuel à Prince-Albert les 13 et 14 septembre prochain.

—Le comité d'organisation vient de compléter un programme des plus intéressants et des plus variés en l'honneur des quelque 200 médecins qui nous visiteront dans quelques semaines.

Notre compatriote le Dr Lanclois a l'honneur d'avoir été choisi comme secrétaire pour le prochain congrès de l'association médicale de la Saskatchewan.

Incendie à Rosthern

Un incendie à Rosthern, dimanche, a causé des dommages considérables.

Le congrès des routes aura lieu à Régina le 27 septembre

"Plus de 7,000 invitations à assister au Quinzième Congrès annuel de l'Association canadienne des bonnes routes, en l'hôtel Saskatchewan, à Régina, les 25, 26 et 27 septembre prochain, ont été expédiées" affirme M. S. Le Squire président de l'exécutif de l'association.

La question de la sécurité fera le sujet de plusieurs causeries lors de la réunion de Régina. La dernière journée, celle du 27, sera presque entièrement consacrée à cet important sujet. L'étude de la sécurité publique, sur les routes, entraîne, naturellement deux différents aspects: la condition physique de la route elle-même, comprenant des facteurs tels que sections transversales, types de surface, la vision, la protection aux traverses à niveau, la protection aux courbes, clôtures de protection, les affiches de danger et autres; puis, en second lieu, l'usage et l'usager de la route, qui renferme la législation générale et l'enseignement au public. Cette dernière comprend les moyens d'enseigner à tous l'avantage qui l'on trouve à respecter les lois, à être courtois sur la route, prudent. Ces deux questions seront longuement étudiées et discutées, lors du prochain congrès.

Régina, Sask.

—Le R. P. Lewis, O.M.I., prêche la retraite du clergé séculier au Campion College. A la grande joie de son clergé, Monseigneur l'Archevêque de Régina a pu donner chaque jour une conférence aux retraitants qui étaient au nombre de 30. Le R.P. Lewis s'embarque samedi matin pour Montréal d'où il partira la semaine prochaine pour l'Europe. Il s'en va donner des missions en France.

Les Révérends Pères Oblats de la province allemande ont également suivi les exercices de la retraite annuelle. Leur prédicateur était le R. P. Hebert, curé de Windthorst. Ils étaient au nombre de 24 et ils ont eu le plaisir d'avoir une conférence de Sa Grandeur.

—Monseigneur Grandbois, P. D., retourne cette semaine à son bureau à l'archevêché.

—L'abbé Landreville, anciennement de Wapella a été nommé aumônier à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

—L'abbé Albéric Chenel s'en va prendre dans l'Est un repos bien mérité.

—Mlle E. Cormier de Gravelbourg a subi avec succès une légère opération ces jours derniers.

—Le Dr Laurent Roy et le Dr J.B. Trudelle partent cette semaine pour assister au Congrès de l'Association des Médecins de Langue Française qui sera tenu à Québec les 5, 6, et 7 septembre. On annonce que le Dr Roy se rendra à New-York pour y visiter les grands hôpitaux et y faire certaines études pendant quelques semaines.

—M. l'abbé Louis Adam, en voyage en France, a été il y a quelques jours victime d'un accident de tramway à Strasbourg et il s'est fracturé le bras.

—M. l'abbé Z. Gérard du diocèse de Nicolet vient d'être nommé curé de la paroisse de Wauchope.

—M. l'abbé Jacob Wilhelm et l'abbé Lévêque deviennent respectivement curés de Spring Valley et de South Valley.

—Mlle Sylvia Gervais qui vient de finir son cours d'infirmière à l'hôpital des Soeurs Grises retourne prochainement chez ses parents à St-Maurice.

—Nous apprenons avec regret que Sr Veronica du Rosary Hall nous quitte pour aller habiter à St-Jean, N.-B. prochainement.

—Jules Comeau, employé du C.P.R., laisse inconsolables de nombreux amis qui ne l'oublieront point durant son absence. Il est parti en vacances pour la province de Québec.

Le système du crédit rural serait bientôt en vigueur

Ottawa.—Le système de crédit rural, adopté par acte du Parlement en 1925, serait mis en vigueur aussitôt le retour de l'hon. James A. Robb, ministre des finances au Canada, qui revient d'un voyage de quelques semaines en Europe.

Il y a six provinces qui ont signifié, à date, leur acceptation de ce système de crédit rural. Elles sont le Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba, Alberta et Colombie-Britannique. Il reste encore l'Ontario, la Saskatchewan et l'Ile du Prince-Edouard en dehors de la loi.

Engageons des Canadiens

Il serait souverainement désirable que les fermiers canadiens-français de l'Ouest, par eux-mêmes ou bien par l'intermédiaire des curés nous fissent connaître leurs besoins d'engagés pour l'hiver et le printemps prochains. Il faudrait aussi connaître les salaires approximatifs qu'ils pourraient payer. Ce serait la meilleure manière de faire de la colonisation. Ces jeunes gens, après avoir connu les conditions de vie dans l'Ouest y élèvent domicile et fonderaient des foyers.

Mais pour cela il faut s'adresser d'écrire au missionnaire-colonisateur et lui faire connaître les divers besoins.

De même il faudrait que le missionnaire fut renseigné sur les établissements avantageux qui se rencontrent dans les diverses localités. Il est absolument inutile d'envoyer des listes de terres à vendre à $20, $30 et $40 l'acre. C'est par exception que les gens de l'Est voudront acheter ces terres. Mais les cultivateurs qui ont de l'argent de comptant dans l'Ouest qu'en vue d'établir leurs enfants et recherchent de préférence les homesteads ou les endroits où ils peuvent acheter de grands domaines à des prix aussi bas que possible.

Quand on part de l'Est pour venir dans l'Ouest, on s'en vient dans un pays de colonisation, et on a l'esprit à vent large des terres disponibles qu'on pressentait.

Il faudrait autant que possible donner du temps. Ce n'est pas en quelques jours qu'on saurait répondre à des demandes qui nous sont adressées.

Pourquoi ne s'organiserait-on pas dans chaque paroisse pour prévoir ainsi les besoins et en avertir une couple de mois d'avance le missionnaire colonisateur, qui pourrait ensuite faire propagande.

Pour terminer cet article, je tiens à mettre en garde ceux qui veulent exploiter les services de l'Est aussi bien que les colons. L'on ne voudra pas ici donner son temps pour rien ni acheter des terres pour combler les spéculations. Si la chose arrive, elle ne prendra pas de temps à être connue. Que ceux qui ont besoin d'ouvriers annoncent franchement le salaire qu'ils sont capables de payer et qu'ils soient avisés que plus les salaires seront alléchants plus ils auront de chance de recevoir les aides qu'ils requièrent.

Georges M. Bilodeau ptre.
Missionnaire-colonisateur 520 rue Rachel, Montréal.

M. Jean Désy à la Légation canadienne de Paris

M. Jean Désy, Conseiller Juridique aux Affaires Extérieures à Ottawa et professeur de Politique Extérieure à l'Université de Montréal, vient d'être nommé chargé d'affaires et conseiller de la légation canadienne à Paris.

Il sera l'assistant de M. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris. M. Jean Désy n'est âgé que de trente cinq ans et il est déjà connu comme une de nos autorités en droit international.

Un parc international sur la frontière du Canada et des Etats-Unis

Washington.—Le gouvernement des Etats-Unis de concert avec le gouvernement de l'Ontario établiraient un immense parc international, lequel comprendrait une superficie de 145000 acres, comprenant le nord du Minnesota et le sud de la province d'Ontario.

Lord Haldane avait réorganisé l'armée anglaise

Londres.—Le vicomte Haldane de Cloan, homme d'Etat, ancien ministre de la guerre, vient de mourir à l'âge de soixante-douze ans, après une longue maladie.

On lui attribue la réorganisation de l'armée anglaise, qui eut lieu entre 1905 et 1911 et permit à la Grande Bretagne d'envoyer de puissantes forces expéditionnaires en France, quelques jours après la déclaration de la guerre. C'est grâce à son initiative qu'il y eut une refonte de l'état-major général anglais et que fut créée une nouvelle armée de territoriaux.

Grand Congrès des Médecins de langue française à Québec

Le 5, 6 et 7 septembre prochain s'ouvrira à Québec le Xème Congrès de l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord. Ces assises scientifiques seront sous la présidence de Monsieur le Docteur C. Dagneau, distingué médecin et professeur à l'Université Laval de Québec.

Cette réunion prendra une importance toute particulière puisqu'elle célèbrera en même temps le vingt-cinquième anniversaire de l'Association.

Les deux grandes questions à l'étude seront la "Diphtérie" et l'"Infection Puerpérale", maladies que le médecin doit très bien connaître, car il les rencontre fréquemment dans sa pratique.

Plusieurs médecins éminents de France, sous l'invitation de M. le président ont bien voulu accepter de venir donner des conférences sur ces questions. Reconnaissant l'autorité mondiale française comme maîtresse, chaque médecin est assuré d'acquérir plusieurs connaissances très pratiques pour sa clientèle.

On considéra par cette liste incomplète quelques noms, qui ont illustré l'art médical français: M. le professeur G. Jeannin, chef de la délégation, professeur d'obstétrique à la "Faculté de Médecine de Paris; M. le Docteur George Labey chirurgien des hôpitaux; M. le Docteur Lereboullet, médecin des hôpitaux, chargé depuis quinze ans du service des contagieux à l'hôpital des enfants malades, MM. Sicard et Chompuillier, neuro-psychiatres; M. le Docteur F. Desbrues, rédacteur de la "Presse Médicale".

Ajoutons les noms de quelques-uns de nos autorités du Canada, MM. les docteurs D. Brochu, A. Marois, Arthur Simard, Arthur Vallée, L.N.J. Prof. Joseph Caouette, J. Gosselin, Emile Fortier, G. Lapierre, A. Rheaume, F. de Martigny, A. Lesage, Léo, Pariseau et plusieurs autres. M. R. Potvin, M.D., 21 rue Couillard, Québec, Est à la disposition de tous les confrères pour tous renseignements concernant le congrès.

Mort du maréchal Fayolle

Le maréchal Marie Emile Fayolle, vrai type militaire, excellent catholique et l'une des plus belles figures de la Grande Guerre, vient de mourir à Paris à l'âge de 76 ans.

Le maréchal faisait partie de la Mission française qui est venue au Canada et aux Etats-Unis durant la guerre.

Candidats nommés pour les prochaines élections provinciales

Régina.—L'Association conservatrice de la Saskatchewan a nommé à date une vingtaine de candidats en vue des prochaines élections provinciales.

Les libéraux en ont nommé une demi douzaine tandis que les progressistes en ont nommé cinq.

Pour enrayer les accidents de la route

Régina.—L'honorable S. J. Latta, secrétaire provincial et Ministre des Municipalités, vient de convoquer les membres de différentes associations, sociétés et organisations de la province à une réunion des membres du cabinet provincial qui doit être tenue à Régina le 5 septembre pour étudier les meilleurs moyens à prendre afin d'enrayer le nombre d'accidents sur les routes.

Nous marchons vers le socialisme

Winnipeg.—A son passage ici le Très Hon. Ramsay MacDonald, ex-premier ministre de la Grande-Bretagne a exprimé l'opinion que le socialisme est en train d'envahir le monde entier.

"Que nous soyions ou le non, dit M. MacDonald, nous nous dirigeons irrésistiblement vers le socialisme. Depuis mon arrivée au Canada, j'ai remarqué en certains milieux que le socialisme est une chose si terrible qu'on n'a qu'à le mentionner pour que les cheveux se dressent à la tête. Pourtant nous constatons que dans le Dominion le socialisme a fait des progrès considérables. Et votre contrôle public des pouvoirs d'eau des chemins de fer et des utilités publiques? Les fermiers de l'ouest, par la mise en opération de leurs pools, ont invoqué le principe du socialisme, et nous pourrions continuer à citer des cas."

Pour le port de Churchill

Montréal.—Toute une flotte de bateaux de transport de barges et de dragues ont quitté le port de Montréal à destination de Port Churchill, Baie d'Hudson, pour accélérer les travaux de creusage et d'aménagement du port de Churchill.

Le commerce canadien augmenté de onze millions dans un mois

Ottawa.—Le chiffre du commerce canadien pour le mois de juin s'élève à $219,862,355, une augmentation de $11,000,000 sur juin 1927.

Pour prévenir les ...

Québec.—Les délégués anglais à la conférence interparlementaire ont déclaré que le parlement impérial n'avait aucunement l'intention ni directement ou indirectement de demander au Canada de recevoir les nombreux chômeurs des Iles britanniques.

De la neige en Turquie

Trébizonde Turquie.—Chose extraordinaire au mois d'août une chute abondante de neige et un froid intense ont semé la mort et la destruction dans le territoire de Trébizonde en Turquie. Les habitants terrifiés envahirent les mosquées pour prier Allah d'apaiser sa colère, tandis que les villes de Constantinople et d'Angora souffraient d'une chaleur torride.

Le nouvel ambassadeur de France à Londres

Paris.—M. Berthelot vient d'être nommé ambassadeur du gouvernement français à Londres. Il succède à M. de Fleuriau.

Le maréchal Joffre a écrit ses mémoires

Paris.—Le maréchal Joffre vient d'annoncer qu'il a fini d'écrire ses mémoires, mais il a en même temps laissé entendre qu'il ne les publiera pas de son vivant. Il est possible qu'il consente d'en publier un ou deux chapitres "pour rétablir certains faits". Le maréchal a fait allusion à certaines légendes "qu'il faut détruire, au sujet de la Marne et de certaines phases de la guerre". Il a exprimé son intention d'accepter, dès que sa santé le lui permettra, une invitation d'aller au Canada.

L'usine Hydro-Electrique de la Flin-Flon

Régina.—Aussitôt que le chemin de fer aura atteint la mine Flin-Flon, cette compagnie commencera la construction d'une puissante usine hydro-électrique au coût de $7,000,000 devant fournir l'énergie nécessaire à l'exploitation des mines. Cette usine développera 30,000 chevaux vapeur.

On construira également une ligne de transmission de 60 milles de longueur.

Un acteur.—Ma voix était superbe ce soir, elle remplissait toute la salle.

Un autre.—Oui, j'ai même vu plusieurs personnes sortir pour lui faire de la place.